L'ESPRIT DU ETHIQUE

Auteur:

Ayatollâh Sayyed Ali Khâmenéy

Français

2009-10-04 09:24:58

INTRODUCTION DU TRADUCTEUR L'ESPRIT DU ETHIQUE

L'ESPRIT DU ETHIQUE

Ayatollâh Sayyed Ali Khâmenéy

édition et traduction par: Abbas Ahmad al-Bostani Publication de la Cité du Savoir

éditeur Abbas Ahmad al-Bostani

C.P. 712 Succ. (B) Montréal, Qc., H3B 3K3 Canada Copyright: L'éditeur ISBN 2-92223-07-8

****

****

INTRODUCTION DU TRADUCTEUR

De prime abord, le sujet de ce livre pourrait laisser indifférent, car on pourrait croire qu'il s'agit d'un thème vieux comme l'histoire des religions, évident comme la foi et trop classique pour apporter quoi que ce soit de nouveau au monde et à l'homme contemporain.

Mais dès qu'on passe à la lecture, l'intérêt du sujet s'impose et, au fur et à mesure qu'on s'y plonge, on découvre qu'il est doublement d'actualité.

Le premier volet de son actualité se situe au niveau du monde islamique. En intitulant son livre: " L'Esprit du Monothéisme", l'auteur met en évidence la lutte acharnée qui oppose, aujourd'hui, ceux qui oeuvrent pour que le monothéisme, - colonne vertébrale de l'Islam -, recouvre sa signification authentique, son esprit et sa lettre, sa raison d'être, c'est-à-dire sa qualité spirituelle de base d'un mode de vie pratique, d'un programme social, politique et économique, et d'une philosophie universelle qui offre à l'homme, à la société et à l'humanité, la possibilité de vivre en parfaite harmonie avec le vaste univers (le milieu naturel) qui les entoure et

d'en tirer le meilleur profit - et ceux qui persistent à vouloir le vider de son contenu en l'acculant à une existence passive et formelle et en le réduisant à une affaire intime entre l'homme et son Seigneur.

Le second volet de son actualité apparaît au niveau de la pensée moderne. L'auteur s'ingénie, en effet, à ramifier le thème de l'unicité en s'appuyant sur des dizaines de versets coraniques savamment choisis et pertinemment regroupés autour d'une diversité de thèmes qu'on pourrait bien intituler, selon la terminologie moderne: la liberté de l'homme, la lutte des classes, la libération de l'homme, l'exploitation de la nature, la propriété, l'égalité des hommes...

Chacun de ces thèmes trouve, certes, au sein de la pensée moderne, ses tenants, ses défenseurs et même ses détracteurs. La philosophie monothéiste authentique a la particularité de les contenir dans une vision globale où ils vivent en symbiose, harmonie et complémentarité.

L'auteur s'adresse non seulement à certains monothéistes contemporains qu'il compare à ces "hanafites" mekkois de l'époque préislamique, qui se voulaient monothéistes tout en vivant, sans sourciller, des situations jahilites qui contredisaient l'esprit de leur doctrine, mais également à tous ceux qui luttent pour la libération de l'homme, pour défendre les déshérités et les opprimés, afin qu'ils tournent leurs regards vers l'esprit du monothéisme et y trouvent l'incarnation de leurs objectifs et les solutions à leurs préoccupations.

Au travers d'un exposé historique des messages divins, l'auteur nous montre que ce n'est pas un hasard si chaque fois qu'un prophète apporte un message, ses adversaires se trouvent du côté des tyrans, des possédants, des nantis, en un mot des Mustakbirine, alors que ses partisans se recrutent parmi les dépossédés, les déshérités, les opprimés, en un mot les Mustadh`afine. On a là un beau sujet de réflexion et de méditation pour tous les défenseurs des opprimés, de la libération et des droits de l'homme!

Paris, 1983

Abbas Ahmad al-Bostani

****

L'Esprit du Monothéisme

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux

Le jour où le Prophète de l'Islam porta le Message de la libération de l'homme et lança le slogan: "Point de divinité, si ce n'est Dieu", il se heurta à une vive

opposition et à une résistance violente à la tête desquelles figuraient les chefs et les notables des tribus. Les autres opposants étaient les subalternes et les suivants des grands seigneurs.

Ceux-ci ont affronté le Prophète et le groupe de croyants qui l'entourait, tout d'abord par les plus simples armes d'agression: chuchotements, clins d'oeil et moqueries. Puis, à mesure que le mouvement monothéiste se développait, ils recouraient à des armes plus dangereuses et plus meurtrières. Le front de l'opposition n'a cessé de répéter, pendant les treize années qui ont précédé l'Emigration (l'Hégire), ces scènes honteuses où l'injustice s'acharnait sur le bon droit.

Cette vérité historique mérite qu'on l'examine avec plus de soin et de précision car elle constitue un indice important pour la compréhension profonde de l'Islam et de l'Unicité qui forme la colonne vertébrale de l'Islam.

Il est très regrettable et tragique pour tous ceux qui appellent à la libération de l'homme de voir la conception du monothéisme dévier à notre époque; car cette conception constitue la base la plus profonde du contenu des religions, et aucune autre conception ne l'égale quant à la profondeur de sa propension à libérer l'homme et à sauver l'humanité martyrisée tout au long de l'histoire. A notre connaissance, les messages divins ont oeuvré en général et à travers l'histoire, en vue de changer la société et de l'orienter vers une voie susceptible de servir les intérêts de l'Homme, de sauver les masses déshéritées et opprimées et de mettre fin à toutes les formes d'injustice, de discrimination et d'agression. Selon Eric Froom, le contenu moral de toutes les grandes religions aspire à la science, à l'amour fraternel, à la solidarité, à l'indépendance et au sens de la responsabilité (il y a évidemment d'autres aspirations nobles et sublimes qu'un penseur matérialiste ne pourra saisir).

Toutes ces aspirations et espérances sont contenues dans le principe de l'Unicité. Les prophètes présentaient tous leurs objectifs à travers le slogan de l'Unicité. Ils réalisaient ces objectifs ou facilitaient leur réalisation par un combat qu'ils menaient au nom de ce slogan.

Il est vraiment regrettable, non seulement pour les monothéistes mais également pour tous ceux qui soutiennent ces espérances et objectifs, de voir le contenu de l'Unicité tomber dans l'ignorance, le superficiel, la déviation et se restreindre au cadre intellectuel, notamment à une époque où la nécessité d'oeuvrer dans le sens de ces objectifs se fait sentir plus que jamais.

* * * * *

Nous avons dit que les affrontements qui ont eu lieu à l'aube de l'Islam peuvent

nous révéler une vérité importante relative à la conception de l'Unicité, à savoir que le slogan "Point de divinité, si ce n'est Dieu" s'est dirigé d'abord contre ceux qui l'ont combattu et lui étaient hostiles, en l'occurrence la classe dirigeante et puissante de la société.

La réaction que manifestent les adversaires de tout mouvement de changement dans une société donnée exprime toujours clairement les orientations sociales de ce mouvement ainsi que la portée de l'influence de celles-ci. Et, pour bien connaître les orientations du mouvement en question, il suffit d'étudier la nature et l'appartenance de classe de ses adversaires. De même, on peut mesurer la portée de son influence en tenant compte du degré d'hostilité de ses ennemis à son égard.

Tout ceci nous permet d'affirmer que l'étude du front des adeptes des messages divins et du front de leurs ennemis constitue l'une des méthodes sûres pour comprendre avec pertinence ces messages.

Lorsque nous nous apercevons que les catégories des gens aisés étaient toujours à la tête de ceux qui combattaient les messages divins, nous réalisons clairement que ceux-ci s'opposent - de par leur nature - à celles-là (les catégories des gens aisés), s'opposent à leur tyrannie et à leur vie luxueuse et s'opposent surtout et fondamentalement à la discrimination de classe qui privilégie ces catégories aux dépens des autres.

Avant de traiter du monothéisme (ou de l'Unicité) sous cet angle, c'est-à-dire du combat du monothéisme contre toutes sortes de domination sociale, il est indispensable de signaler tout d'abord que ce sujet ne se limite pas au cadre d'une théorie philosophique intellectuelle, comme le laisse croire une idée répandue, mais qu'il constitue une théorie fondamentale sur l'homme et l'univers, et un programme social, économique et politique de la vie.

Il est rare de trouver dans les lexiques religieux et non religieux un vocable exprimant aussi bien que le mot "unicité", les notions révolutionnaires constructives et les dimensions sociales et historiques de l'homme. Ce n'est point par hasard si tous les messages et les mouvements théistes dans l'histoire commencent leur appel par l'annonce de l'unicité de Dieu et la limitation de la seigneurie et de la divinité à Dieu seul.

Nous pouvons résumer les dimensions du contenu de l'unicité en ce qui suit:

a) L'unicité sur le plan de la conception (la conception générale de l'unicité et de la vie) signifie:

1- L'unicité de l'ensemble du monde, l'harmonie et la concordance dans ses composants et de ses éléments.

Le principe de la création est un, et tous les "créés" sont régis par ce principe unique. Il n'y a pas de divinité multiple derrière la création du monde et sa direction, ce qui implique l'unité de tous les composants de l'univers quant à leur constitution et leur orientation:

"...Sans que tu voies de failles dans la création du Miséricordieux."

(Le Royaume , 67: 3)

"N'ont-ils pas réfléchi en eux- mêmes? Dieu n'a créé les cieux et la terre et ce qui se trouve entre les deux qu'en toute vérité et pour un temps déterminé." (Les Romains , 30:8)

Selon cette conception, le monde en mouvement est un convoi dont les composants sont reliés les uns aux autres, comme les maillons d'une même chaîne et comme les rouages d'un appareil fonctionnant dans un seul objectif. La signification réelle et le devoir de chacun de ces rouages (ou composants) sont déterminés par la position qu'il occupe dans l'ensemble de la composition. Tous les rouages s'entraident et se parfont dans cette marche complémentaire empressée. Chacun de ces rouages constitue un outil nécessaire au groupe. Tout arrêt, toute avarie, tout ralentissement, toute déviation dans l'un d'entre eux conduit au ralentissement, à la panne ou à la déviation de l'ensemble de l'appareil. De cette façon, tous les atomes se rattachent les uns aux autres par un lien "moral" profond.

2- Elle signifie aussi que le monde a une finalité, qu'il est fondé sur un calcul précis et sur une précision parfaite, et que chacun de ses composants a une âme et une signification: le monde a un Créateur Avisé. Il s'ensuit que l'origine de la création, ainsi que beaucoup de ces composants, ont une finalité, une direction et un but.

"Nous n'avons pas créé par jeu le ciel, la terre et ce qui se trouve entre les deux".

(Les Prophètes , 4: 79)

"ô vous les hommes! Une preuve décisive vous est déjà parvenue de la part de votre Seigneur: Nous avons fait descendre sur vous une lumière éclatante. Dieu introduira bientôt dans Sa Miséricorde et Sa Grâce ceux qui auront cru en Lui et qui se seront placés sous Sa Protection. IL les dirigera vers Lui dans un Chemin Droit."

(Les Femmes , 17: 23)

5- L'unicité, selon le sens précité, fait honneur à l'homme et le valorise.

Car la race humaine est trop sublime pour se soumettre et s'asservir à tout autre

que Dieu. C'est seulement l'Existence sublime, la Beauté sublime, qui mérite la servitude et l'amour de l'homme. Cette propension sublime est un degré de la transcendance.

Rien, - si ce n'est l'Essence divine -, ne jouit d'une position digne de la prière et de l'adoration de l'homme. Toutes les idoles figées et mobiles qui se sont imposées à la pensée, au coeur et au corps de l'homme en usurpant la place de l'Autorité divine dans la vie de l'homme, ne constituent que souillure et fétiches qui entachent la pureté et la limpidité naturelles de l'être humain, le rapetissent et entravent son mouvement. Et, s'il veut revenir à sa position sublime, l'homme doit éviter absolument ces fétiches et purifier son existence de la souillure de leur adoration:

"Evitez la souillure des idoles; évitez les paroles fausses comme de vrais croyants en Dieu et non comme des polythéistes.

Quiconque associe quoi que ce soit à Dieu se trouve comme s'il était tombé du ciel; un oiseau de proie le saisit alors et l'emporte, ou bien le vent le précipite dans un lieu très éloigné."

(Le Pèlerinage , 22: 30-31)

"Ne place pas une autre divinité à côté de Dieu, sinon tu serais méprisé et abandonné."

(Le Voyage Nocturne , 22: 39)

6- Elle signifie également l'unité et l'harmonie de la vie de l'homme et de son existence.

La vie de l'homme comprend l'esprit et la réalité, la pensée et l'action. Si l'un de ces deux aspects se soumet, - totalement ou partiellement -, aux ennemis de Dieu (c'est-à-dire si l'esprit devient monothéiste et la réalité non monothéiste ou vice versa), la dualité et le polythéisme apparaissent dans la vie de l'homme. L'homme devient, dans ce cas, comme une aiguille aimantée dans le champ de laquelle apparaît un élément étranger et qui va par conséquent, soit dévier totalement de sa direction naturelle, soit osciller à gauche et à droite. C'est dire que l'homme déviera du droit chemin qui concorde avec sa nature humaine et qu'il déviera de Dieu :

"Croyez-vous donc à une certaine partie du Livre et restez-vous incrédules à l'égard d'une autre? Quelle sera la rétribution de celui d'entre vous qui agit ainsi, sinon d'être humilié durant la vie de ce monde et d'être refoulé vers le châtiment le plus dur le Jour de la Résurrection?..."

(La Vache , 2: 85)

7- Elle signifie enfin l'harmonie de l'homme avec le monde qui l'entoure.

Le vaste stade de l'univers est riche en lois de la création. Aucun phénomène naturel n'échappe au cadre de ces lois. C'est grâce à la concordance, à la conjugaison et à la rencontre de ces lois que la forme de l'univers est ordonnée et que le monde se voit régi par des lois générales et des lois particulières. Ces mêmes lois particulières sont compatibles et en harmonie avec les lois des autres phénomènes.

Quant à l'homme, à la différence de tous les autres phénomènes qui se meuvent d'une façon mécanique, naturelle et innée, il est doté d'une force de volonté et d'une faculté de choisir. Il doit, par conséquent, choisir volontairement sa voie naturelle et innée puisque c'est la voie de sa sublimation et de sa perfection. C'est dire qu'il est capable de dévier de cette voie naturelle:

"Que celui qui le veut croie donc et que celui qui le veut soit incrédule".

(La Caverne , 18: 29)

L'unicité appelle l'homme à marcher sur sa voie naturelle et innée qui concorde avec tout l'univers, afin qu'il soit lié, dans son action et ses efforts, à tous les composants de l'univers et qu'il participe ainsi à son unité et à son harmonie.

"Désirent-ils une autre religion que celle de Dieu, alors que tout ce qui est dans les cieux et sur la terre se soumet à Lui, de gré ou de force et qu'ils seront ramenés vers Lui?"

(La Famille de `Imrân , 3: 83)

"N'as-tu pas vu? C'est devant Dieu que se prosternent ceux qui se trouvent dans les cieux et ceux qui demeurent sur la terre: le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et un grand nombre d'hommes..."

(Le Pèlerinage , 22: 18)

c) L'unicité sur le plan des programmes sociaux (économiques et politiques...)

1- Elle supprime à toute source non divine le pouvoir exclusif d'élaborer des programmes indépendants pour la vie et l'homme.

Car Dieu est le Seul Créateur de l'homme et de l'univers; c'est Lui Seul qui a élaboré cet ordre harmonieux de l'univers; Lui Seul connaît les possibilités et les besoins de l'homme.

Dieu Seul connaît les trésors enfouis et les énergies emmagasinées chez l'être humain. IL est le Seul à connaître les trésors et les possibilités que renferme l'univers. Lui Seul connaît le bilan et les portées de l'exploitation de ces trésors et possibilités et sait comment ils se rencontrent tous.

Pour cela, IL est le Seul à pouvoir élaborer un programme de mode de vie, de relations humaines et de mouvement de l'homme dans le cadre du système de l'univers, à promulguer les lois de la vie et à y déterminer la forme du système social.

La compétence de Dieu dans ce domaine découle naturellement et logiquement de la Créativité et de la Divinité. Toute autre intervention dans la détermination du déroulement pratique de l'humanité constitue donc une ingérence dans l'autorité de Dieu, une prétention à la divinité et un facteur de polythéisme:

"Non!... Par ton Seigneur!... Ils ne croient pas tant qu'ils ne t'auront pas fait juge de leurs différends. Ils ne trouveront plus ensuite, en eux-mêmes, la possibilité d'échapper à ce que tu auras décidé et ils s'y soumettront totalement".

(Les Femmes

INTRODUCTION DU TRADUCTEUR L'ESPRIT DU ETHIQUE Le rôle de l'homme vis-à-vis de ces divers biens...

Le rôle de l'homme vis-à-vis de ces divers biens divins consiste à les exploiter pertinemment, à les mettre en valeur et à s'en servir à la perfection:

"Dis: "A qui donc appartiennent la terre et ceux qui s'y trouvent? Si seulement vous le saviez!" Ils diront: "Dieu!...". Réponds: "Et quoi?... Ne vous en souviendrez-vous pas?""

(Les Croyants , 40: 47)

"Les chefs du peuple de Pharaon dirent: "Celui-ci est un savant magicien et il veut vous chasser de votre pays; que prescrivez-vous?""

(Al-A`râf, 7: 109-110)

5- Et enfin, il soumet le Prophète et ses adeptes révoltés contre le régime régnant et le courant idéologique en vigueur aux attaques les plus sévères et à toutes sortes de torture, de supplice et de répression:

"Les hommes de Ukhdoud ont été tués. Le feu était sans cesse alimenté, tandis que les gens se tenaient assis autour, témoins de ce que subissaient les croyants."

(Les Constellations , 85: 4-7)

"Pharaon dit: "Laissez-moi tuer Moïse! Qu'il n'altère votre religion et qu'il ne sème la corruption sur la terre.""

(Celui qui pardonne , 26: 22)

-Pharaon et ses courtisans s'adressent les uns aux autres et se demandent:

"Allons-nous croire en deux mortels comme nous, alors que leur peuple nous sert d'esclaves?"

(Les Croyants